



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e — № 27. JUILLET 1963

Échos de Vénerie

Équipage Champchevrier

Le piqueux Marcel Bouhet vient d'être nommé dans la promotion des médaillés du travail, au titre de ses cinquante ans au service de l'Équipage Champchevrier.

Fils de Delphin Bouhet, lui-même piqueux à cet Équipage (dont quelques tourangeaux se rappellent encore les qualités d'homme et de veneur), Marcel Bouhet débuta dans la Vénerie et à l'Équipage en 1913... à l'âge de treize ans, faisant ses premières armes comme valet de chiens, puis second à cheval, jusqu'à ce qu'il remplace son père comme premier piqueur en 1929. Il continue alors à mener la meute à de nombreux hallalis et en 1945 aide celle-ci à se reconstituer et à prendre.

L'Équipage Champchevrier a été heureux de fêter cette médaille si bien méritée, après le laisser-courre du samedi 30 mars 1963, où un daguet, attaqué seulement à 16 h. 45 dans l'enceinte de la Cabane, sur Champchevrier, a été pris à la Roche d'Ain, au Rond du Bout du Monde, après trois heures de chasse bien menée.

Habitués des laisser-courre, paysans et riverains des environs, propriétaires des territoires où chasse l'Équipage, personnalités de la région, nombreux sont venus les amis de Marcel Bouhet et de l'Équipage et le sont encore malgré l'heure tardive pour assister à la curée qui se déroule aux Landes. Les honneurs sont faits à Marcel par Mme Xavier Bizard, et après les dernières fanfares, c'est M. Desaché, président du Conseil géné-

ral, sénateur d'Indre-et-Loire, qui remet la médaille à l'heureux promu. En quelques mots chaleureux il le félicite en soulignant son étonnement et sa joie de se trouver parmi une si nombreuse assistance, preuve que cette tradition en Touraine est encore vivace et aimée; très ému, Marcel le remercie ainsi que tous ceux qui se sont associés à cette journée.

M^{me} Bizard remet alors à Marcel un souvenir au nom de l'Équipage et des amis qui y ont participé. Tandis que les trompes font retentir de nouvelles fanfares, un vin d'honneur est offert à tous.

Et c'est par un laisser-courre... photographique que se termine la soirée, grâce à l'amabilité de M. Barbier-Petit venu projeter son film sur la vénerie, film si suggestif et vivant, plein de l'atmosphère des bois, des animaux et de la chasse.

L'Équipage Champchevrier a, pour cette saison 1962-1963, pris trente-deux cerfs. Tout d'abord vingt-trois hallalis sur vingt-cinq attaques, manquant le 4^e et le 24^e, puis... le froid, et la trop fameuse et meurtrière rhinoamygdalite ont interrompu toute sortie des chiens pendant deux mois, du 6 janvier au 10 mars.

Avec quatorze chiens de meute en moins (sur un effectif de cinquante-sept chiens en début de maladie), à nouveau neuf cerfs sur onze sorties ont été pris. Mais alors que la première période vit presque tous les animaux pris en deux heures trente à trois heures par un lot de chiens rameuté, brillant, très criant et passant aisément dans le change, pour cette deuxième période, il nous a semblé retrouver une meute assez sage certes, mais beaucoup moins de pied, plus lente, pratiquant un travail raisonnable et soigné mais qui à plusieurs reprises nous a obligé de sonner l'hallali au bout de cinq, six et même sept heures.

Samedi 6 octobre. — Forêt de Bercé. Dans les Hironnelles un dix-cors jeunement tient les abois en un épais taillis. S'approchant pour le daguer, la Brisée reçoit un coup de pied de l'animal qui, atteignant la dague, la lui fait perdre. Résultat heureusement sans conséquence,



il se dague lui-même, sans s'en rendre compte, la dague en voltigeant se plantant dans son bras gauche.

Samedi 1^{er} décembre. — Attaqué en forêt de Beaumont-la-Ronce sur deux cerfs à tête. Une 4^e tête est empaumée par les chiens, débuche tout de suite et part sur Rouziers, vent dans le dos, à un train que personne ne peut suivre, gagne Saint-Antoine-du-Rocher et file en direction de Tours. Pris après deux heures de chasse dans les premières maisons de La Membrolle. Servi par M. Roger Henraux, ayant seul suivi en voiture. Les honneurs lui sont faits par M^{lle} Carré, seul bouton et cavalier présent à l'hallali.

Samedi 15 décembre. — Rendez-vous à 11 heures au Poteau d'Assurance. Un daguet est déhardé de onze biches sur la Roche d'Ain, débuche au bout de trois quarts d'heure



sur les bois du Breuil, contourne Sonzay par le nord et se rabat sur le Mortier aux Moines. Pris en deux heures dans l'étang de la Guerre et servi par M. Jacques Bizard. Les honneurs à un jeune et brillant sonneur de trompe de douze ans : Jean-Luc Salles.

Samedi 2 janvier. — Forêt de Bercé. Attaqué à 13 h. 30 sur une harde de huit animaux dont trois cerfs. La meute est donnée de suite sur un cerf 4^e tête déhardé qui gagne à vive allure le nord de la forêt, où il se fait battre sans avance; mais il prend tout à coup un parti, débuche vers l'ouest à faux vent, va en direction d'Ecommoy, traverse la route du Mans et se dirige vers Pontvallain; les chiens sont retrouvés en défaut le long d'un engrangement, en bordure des bois de la Roche-Mailly. Il gèle, la rentrée au chenil est sonnée peu avant la nuit. Seul, un tel parcours avait été fait par un sanglier, manqué également, entre les deux guerres.

Rallye Nivernais

FORÊT DE TRONÇAIS

16 mars 1963.

25^e chasse.

20^e prise.

Rendez-vous : à la Maison du Loup à midi trente.

Temps : doux.

Chiens découplés : 45.

Laisser-courre : par Daguet.

Cerf dix cors jeunement attaqué à la Font-Fraîche avec le chien Lutin; l'animal s'accompagne de suite de deux autres cerfs qui prennent parti sur la Bouteille. Les Chers Buissons, les Montéreaux refusent le Bouchant, reculent sur les Planchettes; le cerf d'attaque se déharde et rentre dans la Font Bégault où les chiens de meute sont découplés. L'animal descend sur la Boulée. Poussé grand train, traverse la Croix de Vitray, passe la Loge à François, rentre à la Vermigeole, sort sur les Loges, retourne à son lancé, revient sur le Font Bégault,